



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

Il La vie de saint Anthonin Archevesque de Florence, Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

Car combien que Dieu se serue des meschans Princes, come de ses bourreaux & satellites, pour punir les Princes & Royaumes auxquels ils dominent, neantmoins cét Empire, & ce pouuoir ne leur dure qu'autant que nostre Seigneur le permet, & apres qu'il s'en est seruy comme des verges de sa fureur, il les iette dans le feu, & les brusle & consume: & les iustes qui en ont esté fouiettez & chaltiez demeureront triomphans & glorieux, ainsi que saint Athanase demeura victorieux de ces malheureux tyrans, & de tous les heretiques qui le persecuterent d'une rage & cruauté obtinée. Saint Athanase escriuit, comme dict saint Hierosme, deux liures contre les Gentils, & vn contre Valens & Vrsace, & vn autre de la virginité, & plusieurs des persecuteurs des Ariens, & des titres des Psalmes, & la vie du grand Anthoine Abbé, & plusieurs Epistres & autres Opuscules que le mesme Docteur dit que le Catalogue en seroit fort long: lesquelles furent tant estimées & respectées de toute l'antiquité, qu'un saint Abbé nommé Cosme, duquel parle Sophrone, dit: Quand vous trouuerez quelque sentence, ou paroles des ceures d'Athanase, & que vous n'aurez point de papier pour l'escrire, imprimez-là sur vostre robbe. Et Phoce Archeuesque de Constantinople, recommandant le style d'Athanase, & sa methode à coucher par escript, dit que de luy, comme de leur propre source, ont deuié ces grands torrents d'eloquence saint Gregoire Nazianzene, surnommé par son excellence, le Theologien, & le grand Basile, qui furent compagnons d'estude, & de sainteté de vie, & sont auourd'huy deux belles lumieres & riches ornements de l'Eglise Catholique.

LA VIE DE SAINT ANTONIN
Archeuesque de Florence, & Confesseur.



A vie de saint Antonin Archeuesque de Florence, l'exemple des saints Prelats, la gloire de son pays, l'ornement de l'Ordre de saint Dominique, a esté escripte par Vincent Menard du mesme

Ordre, par le commandement du Pape Clement VII. de laquelle & de la Bulle de sa canonisation, nous auons tiré ceste histoire. Saint Anthoine ou Antonin (ainsi surnommé, à cause qu'il estoit de petite stature) nasquit en la ville de Florence, d'honnestes parens, l'an 1389. du temps du Pape Urbain VI. & de l'Empire de Venceslaus. Son pere s'appelloit Nicolas, & sa mere Tomace. Des son enfance il fit paroistre ce qu'il seroit vn iour, & que Dieu l'auoit choisi: car il ne se plaisoit point aux passetemps & jeux d'enfants: au contraire, il fuyoit les esbats, deuis & legeretez qui sont propres à cét aage, & s'occupoit en des choses serieuses, priant, se taisant, & demeurant tout recueilly en soy-mesme. Il frequentoit les Eglises, entendoit volontiers les Sermons, & faisoit souuent oraison en l'Eglise de saint Mi-

chel, prosterné deuant vn Crucifix, suppliant instamment nostre Seigneur, qu'il luy fist la grace de pouuoir garder la pureté de son ame, & la virginité perpetuelle, sans aucune souilleure, parce qu'il l'aimoit & estimoit desia come vn tres-precieux thresor. Estant aagé de treize ans (comme il est porté en la Bulle de sa canonisation) nostre Seigneur l'inspira de prendre l'habit du grand Patriarche saint Dominique: à ceste fin, il s'en alla au Couuent de Fiesoli, qui est aupres de Florence, où ille demanda, avec beaucoup d'humilité & de modestie, Iean dominique, lors Prieur du Monastere (lequel depuis par ses grands merites, fut Archeuesque de Raguse, & Cardinal) voyant ce petit corps d'Antonin foible, ieune, & delicat, pensant qu'il n'eust pas les reins assez forts pour porter le fardeau de la Religion, luy demanda à quoy il estudioit: le Postulant luy ayant respondu qu'il oyoit le cours Canõ. Alors le Prieur luy dit, que quãd il scauroit tout le droit Canõ par cœur qu'il le receuroit, prenant cét expedient de peur de l'attrister, ou de le recevoir. Antonin au lieu de s'estonner de ceste responce, affermit dauantage son saint desir, & s'en retourna ioyeux chez soy, où il apprint, & s'aduança tellemēt au droit Canon, qu'au bout d'un an il retourna au mesme Couuent de Fiesoly, & dit au Prieur qu'il auoit fait son commandement, & scauoit tout le droit Canon par cœur, le priant de luy donner l'habit. Le Prieur s'esmeruilla de cela, & beaucoup plus quand il vid par experience qu'il disoit la verité, car en quelque part du Canon qu'on l'interrogeast, il la récitoit, commes s'il l'eust leuë dans le liure. Voyant donc sa riche memoire & entendement, avec la ferueur dont il poursuiuoit d'estre receu en la Religion, il cogneut que Dieu l'y appelloit pour la decorer, & que cét enfant deuoit estre quelque iour vn grand ministre de sa gloire. Si tost qu'ils luy eurent donné l'habit, ils l'enuoyerent au Couuent de Cotrone, d'où il reuint à son Couuent de Fiesoly, pratiquant tous les exercices d'un bon & saint Religieux. Il fuyoit sur tout la frequentation des femmes, fors es cas d'une necessité precise, pour mieux garder la chasteté qu'il auoit tant demandée à nostre Seigneur Iesus-Christ. Iamais on ne le voyoit oisif, c'estoit le premier venu au chœur, & le dernier qui en sortoit: apres Matines il demetroit ordinairement en oraison, & estudier ou escrire. Il estoit sobre en ses repas, & ne mangeoit point de viande, s'il n'estoit malade. Il portoit le cilice, ou vne chaine de fer sur la peau: il couchoit par terre sur des saiz, & lors qu'il deuint vieil, il dormoit par fois sur vne paillasse. Dieu luy fit vne grande grace, qu'estant si foible, debile, & accablé de plusieurs maladies, & presque phthisique dès sa ieunesse, il peut mener vne vie si austere & penitente. Estant Prestre il disoit tous les iours la Messe deuotement: bref la vie de saint Antonin dans son Couuent seruoit d'exemple à tous les Religieux, & d'un pourtrait accompli de vertu: & encore qu'il fust tres-humble & desireux d'estre sujet à tous, & n'estre superieur de personne, on luy troubla son repos, le faisant Prieur des princi-



2.
MAY
paux Couuens de son Ordre en Italie, à scauoir de Fiesoly, de Cotrone, de Gajete, de Siene, de Florence, de Naples, & de Rome, & Vicaire general des Prouinces de Naples, & de Rome, laquelle charge luy fut baillée, afin que par l'exemple de sa sainte vie, doctrine & prudence, il reformast la Religieuse discipline de son Ordre qui estoit fort diminuée & aneantie, à l'occasion d'une tres-cruelle peste, qui fut l'an mil trois cens quarante huit, de laquelle il mourut vne infinité de peuple par toute l'Italie, & plusieurs Religieux de saint Dominique des plus graues, Reguliers, & plus zelez à la pureté de leur Ordre. Saint Antonin y rendit vn admirable deuoir, visitant ses Couuens à pied, ou bien sur vn asne, quand il estoit indisposé: son humilité estoit telle, nonobstant son Vicariat & superiorité, qu'il alloit seruir à la cuisine, ballier la maison, aider aux garçons, & faire les offices comme le moindre de nous: ce qu'il continua mesme dés qu'il fut Euesque. Sa charité & mansuetude enuers, les inferieurs n'estoit pas moindre, les admonestant doucement, les chastiant seuerement, & faisant par tout acte d'un vray pere, guarissant les playes avec du vin & de l'huile.

Pendât que saint Antonin s'employoit au gouvernement & reformation de son Ordre, l'Archeuesque de Florence Barthelemy Zebarele mourut: le Pape Eugene IV. (qui tenoit alors le Siege de saint Pierre) desirant y pouruoir d'un saint & vigilant pasteur, ietta les yeux sur saint Antonin, qui reluisoit par sus tous les autres, comme vn Soleil entre les Estoilles. Le Saint allant à Naples, fut aduertey de la resolution du pape, dont il s'affligea tellement, qu'il se voulut embarquer, & s'enfuir cacher en l'Isle de Sardagne, iusqu'à tant que l'Eglise de Florence fust pourueüe d'un Archeuesque. Mais nostre Seigneur qui l'auoit choisi l'en destourna, sous esperance qu'il s'en pourroit excuser par d'autres plus douces voyes, & s'exempter du fardeau de ceste dignité, de laquelle il se iugeoit du tout indigne, & que c'estoit vne charge qui surpassoit ses forces, & que s'estât retiré dans la Religion, comme en vn port asseuré des tempestes du monde, ils'y en retourneroit au grand peril de son salut.

Il n'y a point d'aspirant ambitieux qui aye iamais fait de diligences pour paruenir à quelque grade ou dignité, comme en fit saint Antonin, pour fuir l'honneur qui le suiuit comme l'ombre fait le corps: mais toutes ses defaites furent inutiles, d'autant que le pape Eugene IV. demeura ferme en sa resolution, & commanda à celuy qui luy portoit ces Bulles gratuitement despeschées, que s'il n'obeysoit il l'excommunieroit, & le cōtraindroit d'accepter l'Archeuesché, sur peine d'anatheme. Saint Antonin ayant receu les lettres Apostoliques, assembla en son Couuent les principaux, tant des Religions, que du Clergé, & les magistrats de Florence, pour consulter avec eux, s'il estoit obligé d'obeyr en cela au Pape, & s'il y auroit point de moyen de s'en exēpter. Chacun luy dit, qu'il estoit tenu d'obeyr, que cēt effaire estoit conduit de la main de Dieu,

qu'il offenserait grandement s'il venoit à le refuser. Alors le saint s'agenouilla, & dit, les yeux baissés les mains leuées au Ciel: Vous sçavez bien mon Seigneur que c'est contre mon gré que l'accepte ceste charge, de peur de resister à vostre volonté & à celle de vostre Vicaire: & puis que vous le sçavez, ie vous supplie de me conduire à faire ce que ie dois. Il en pleura de regret & de tristesse, & toute l'assistance pleura de ioye & de deuotion. Le iour qu'il prit possession de son Eglise, il y entra pieds nuds, avec autant d'amertume en son cuer que tous ceux de la ville, qui le tenoient pour vn saint en estoient ioyeux, se promettans qu'il les gouverneroit comme vn pasteur celeste, & non terrestre. Chacun sortit au deuant de luy pour le recevoir dehors la ville, hommes, & femmes, Nobles, artisans, pauvres & riches, lesquels voyant leur Archeuesque si humble & deuot, se prosternoient par terre, demãdans sa benediction à mains iointes, avec autant de respect & de reuerence, que si c'eust esté le pape en propre personne.

Entrât en son Siege, il mena vne admirable vie, & fit des choses estranges pour la gloire de Dieu, & le bien de son troupeau. Sa maison ressembloit à vn monastere reformé, sō train estoit si petit, que (comme il est porté en la Bulle de sa canonisation) il n'estoit composé que de 8. personnes, en cōtant son compagnon Religieux, fort sociables, craignãs Dieu & qui cōduisoient dextrement les affaires de l'Archeuesché. Il n'auoit point de buffet dans ses chambres, ny de tapis, ny de draps de soye, ny de vaisselle d'argēt, ny des cheuaux en son escurie, ny des carrosses, sinon que quād il fut vieil & debile, il mōtoit sur vn mulet, qui luy auoit esté donné, parce qu'il disoit que les biēs des pauvres ne se deuoient employer à nourrir des animaux, & à faire des superfluités. Il traitoit honnestement ses gens, toutesfois sans aucun exēce leur mōstroit la sobrieté, en ne disnant gueres, & souppant encore moins, & se contenoit de ce qu'on luy donnoit, ne demandant iamais ce qu'il auroit à disner ou à soupper. On lisoit tousiours à sa table, & le saint estoit si attentif à ceste lecture qu'il redressoit le Lecteur de la moindre faute qu'il eust sceu faire. Il ieusnoit les Vigiles, les Quatre-temps, l'Aduent, le Careme, & tous les Vendredis de l'an, ceux de sa maison faisoient de mesme. Il obserua tousiours la reigle Monastique en tout ce qui luy fut possible, nō seulement en l'habit (qu'il ne quitta point) mais aussi es ceremonies & statuts de sa Religion. Il auoit deux grands Vicaires, pour decider des procez & differents qui despendoient de sa Iurisdiction, gens doctes & de bonne conscience, ausquels il donnoit des bagages, afin de leur oster toute occasion d'allonger la iustice pour leur profit. Il ne voulut iamais permettre qu'aucun le seruisst sans gages. Il demouroit en oraison iusqu'à minuit, & disoit Matines avec aucuns de ses Clercs, puis il s'endormoit vn peu: tous les matins il disoit Messe, sinon qu'il fust malade; le reste du iour il s'employoit aux affaires de sa charge. Chacun qui l'estimoit si saint, si iuste & sage, le prenoit pour arbitre de ses differens, afin qu'il les vuidast & terminast à l'amiable. Car

il auoit vne telle prudence, & Dieu luy auoit si parfaitement départy le don du conseil, que mesme auparauant qu'il fut Euesque, on le surnommoit Antonin des Conseils. Voila pourquoy il s'en presentoit tant qu'il en estoit accablé, & les Officiaux se plaignoient de ne pouuoir suffire à vn si grand travail, le prians d'auoir pitié d'eux & de luy: Le Saint leur respondit, d'vn visage qu'il portoit tousiours riant, que les Prelats sont pour autrui, & non pour eux. Luy mesme faisoit la visite de l'Archeuesché, & chaque Dimanche d'ordinaire il alloit prescher en vne Eglise Parrochiale. Et ayant sceu qu'en l'Eglise Cathedrale on disoit les Matines à minuit, avec fort de reuerence, il s'accoustuma d'y aller, afin de retrancher les abus par sa presence, sans le souci de la pluye, du fascheux temps, ny mesme de la vieillesse ou indisposition, & continua d'y aller iusques à ce qu'il eust restably le cœur en vn meilleur ordre.

Ce saint Prelat estoit vigilant & actif en toutes les choses de sa charge, mais principalement à extirper les pechez & offenses contre Dieu & la Republique. Il chassoit honteusement les femmes qui venoient parées à l'Eglise, pour estaller leurs denrées, & piper les ames, & les courtisans dissolus qui s'amusoient à les regarder. Il deffendoit les betans & jeux scandaleux autant qu'il luy estoit possible, iusques à leur arracher quelques fois des mains les cartes, les dez, & l'argent qu'il trouuoit sur le ieu. Il se despoitilloit pour vestir les pauvres, & ne leur esparnoit chose qui fust en sa puissance, disant que tout leur appartenoit, non pas à luy. Il fit bastir vn Hospital pour donner l'aumosne aux pauvres honteux, & afin de continuer ce bon ceuvre, il erigea vne Cōfrérie des principaux habitans de la ville, pour en auoir la charge, & l'entretenir de leurs aumosnes: neantmoins il la faisoit distribuer en sorte, qu'elle seruit à la necessité, & non à la vanité, ou oisiveté: à quoy il fut disposé par vne chose fort remarquable qui luy arriua. Vn iour de feste allant par la rue, il apperceut sur le toit d'vne pauvre maison quelques Anges, dont s'esmerueillant il entra dedans, & y trouua vne veufue, avec trois ieunes filles, si pauvres qu'elles alloient nuds pieds, & habillées de meschans haillons, mais nonobstant si honestes & vertueuses, qu'elles gagnoient leurs vies du travail de leurs mains. Apres s'estre informé qui elles estoient, comment elles vivoient, & de la cause de leur pauvreté, il leur fit donner vne bonne aumosne pour leur ayder à vivre honestement. Quelque temps apres passant par la mesme rue, iettant les yeux sur la maison de la veufue, il n'y apperceut plus les Anges de Dieu, ains des diables d'enfer: il s'estonna de ce changement, & s'informant de la cause, il sceut que ces pauvres filles, par le moyen de l'aumosne qu'il leur auoit donnée, s'estoient gastées, & deuenues paresseuses, ennemies du travail, & qui ne vouloient plus rien faire que les belles. Il les aduertit de ce qu'il auoit veu la premiere & la seconde fois, les exhortant au labeur & à la vertu, afin de chasser de leur maison ces bestes

infernales qui s'y estoient nichées au lieu des Anges, a cause du changement de leur vie. Par cét exemple le saint Prelat apprit à faire tellement l'aumosne, qu'on pouruoye à la necessité des pauvres, sans qu'il y ait d'excez en leurs viures & vestemens.

Il y auoit vn pauvre homme chatgé de plusieurs grandes filles mariables, lequel par le conseil de saint Antonin alloit souuent faire oraison à nostre Dame de l'Annonciation de Florence (qui est fort renommée en ceste ville là, & par toute l'Italie) pour recomander ses filles à la tres-glorieuse Vierge, qu'il luy pleust de les pouruoir, attendu qu'il n'auoit aucun moyen. Comme il alloit vn iour à ceste deuotion ordinaire, il rencontra deux pauvres aueugles, lesquels ne pensans estre oüis de personne, ils discouroient de leur gain, & combien chacun d'eux auoit recueilly d'aumosne: l'vn disoit qu'il auoit recueilly 200. escus d'or, coufus en son capuchon, & l'autre trois cens, qui estoient dans son chapeau. Il en aduertit saint Antonin, lequel les enuoya querir, & prit tout leur or, les blasmant d'auoir mandié, estans si riches, & rayuy aux vrais pauvres les aumosnes qui leur eussent esté données. A l'vn il laissa seulement vingt-cinq escus à l'autre trente, & fit donner le reste au pauvre homme, pour le dot de ses filles, & les aueugles furent cōtraints de s'en taire, à cause du saint Prelat, & qu'ils craignoient plus rude punition. Vn pauvre homme luy presenta vn iour vn petit panier de fruits, pensant que luy qui aimoit tant les pauvres, & estoit si liberal, luy feroit quelque beau present: Le saint ne luy donna rien; il dit seulement, voila de beau fruit, mon amy, Dieu vous le vueille bien rendre. Cét homme pensoit auoir perdu sa peine, & son fruit, se plaignant de soy-mesme & de l'Archeuesque. Le saint en estant aduertuy, le fit appeller, & apporter du papier & de l'ancre: puis il escriuit dans vn feuillet ces trois mots, Dieu le vous rende, & mit le papier dans vn costé de la balance, & en l'autre le panier de fruits, & leuant la balance en haut, le costé où estoit le papier pancha iusques en terre, & le fruit fut emporté legerement en l'air iusques au haut de la balance. Lors se tournant vers cét homme: Regardez, dit-il, quel sujet vous auez de vous plaindre, & si ie ne vous ay pas de beaucoup plus donné que receu? Dieu tesmoignant par ce miracle que c'est bailler à vfure que de donner l'aumosne. Vne fois allant à Rome, il trouua par le chemin vn pauvre tout nud, auquel par compassion il donna sa cape de Religieux qu'il portoit: le saint estant arriué à Rome, trouua qu'il portoit vne bonne cape, sans scauoir d'où elle venoit; ce qui fit penser qu'il l'auoit receu du Ciel. Le saint ne se contentoit pas de donner tout ce qu'il auoit aux pauvres, mais qui plus est, il en cherchoit & demandoit à d'autres pour eux, & les Papes sachans qu'il l'employoit bien, luy enuoyerent de grosses sommes de deniers pour les distribuer aux pauvres.

Celuy qui se monstroit si pieux & benin envers les pauvres, n'estoit pas moins constant &

2.
MAY
hardy à rembarer les riches insolens, & à deffendre couragement l'autorité & iurisdiction de l'Eglise, sans respecter personne, quelque grand qu'il peust estre, excommuniant les infracteurs de la liberté, ou immunité de l'Eglise, & les contraignant de faire penitence publique. Et quoy qu'aucuns penserent l'estonner de menaces; il n'en rabbatit rien, disant qu'il n'estoit pas digne d'estre couronné comme les saints Martyrs, & qu'on luy feroit vn souverain plaisir de luy oster l'Archeuesché, auquel il demeueroit autant à regret qu'il y estoit entré. Ceste magnanimité à conseruer les droits de l'Eglise, ne le rendoit pas moins aduisé à se seruir de l'excommunication, dont il conseilloit aux Prelats de n'vser que bien à propos, comme du plus puissant foudre qu'ils ayent, & le plus espouuantable aux ames: & d'autant que quelques vns se plaignoient de luy, à cause qu'il n'excommunioit pas les sujets pour des choses legeres, comme on le desiroit: afin de leur faire entendre ce qui le retenoit, & le dommage que receoit l'ame excommuniée; il commanda qu'on apportast vn pain blanc, sur lequel il prononça les paroles qu'on dict en l'excommunication, & le pain en presence de tout le monde fut incontinent changé en charbon; & apres qu'il eut donné l'absolution dessus, le pain tout noir retourna en sa premiere blancheur, leur faisant voir par là leurs effects de l'excommunication en l'ame, & qu'il n'en faut vser qu'à toute extremité.

Il monstra aussi son zele & sa droiture à persecuter les heretiques, à faire brusler vn Medecin estranger, qui demeueroit dans Florence, grand Magicien, & blasphemateur contre la tres-sacrée Vierge Marie, & qui estoit entaché d'autres heresies & mefchancetez, lequel neantmoins estoit supporté de la plupart des principaux de la ville, qui tascherent à l'en diuertir.

Saint Antonin gouvernant donc l'Eglise de Florence, avec tant de sainteté & de prudence, non seulement ceux de la ville l'aimoient comme leur propre pere, & l'honoroiert en qualité de leur Prelat, mais aussi le bruit de ses vertus volloit par toute l'Italie, les Princes & grands Seigneurs le reueroient fort, spécialement les Pontifes Romains, qui presiderent en la chaire Apostolique pendant qu'il fut Archeuesché. Car Eugene IV. qui le pourueut de l'Archeuesché, l'appella à Rome, pour se seruir de son conseil au gouvernement de l'Eglise. L'on tient qu'il eust fait Cardinal, sans la mort qui le preuint. Il voulut que saint Antonin l'assistast tousiours en son agonie, & se tint au cheuet de son lit: de fait, il receut de luy seul tous ses Sacremens de la Penitence, de l'Autel, & Extreme-Onction. Et le Pape Nicolas V. qui luy succeda (oultre qu'il ne receuoit aucune appellation des sentences de saint Antonin, ains les renuoyoit par deuant luy) mettant au Catalogue des Saints saint Bernardin de Siene Cordelier, l'an du Iubilé mil quatre cens cinquante, dit qu'on pouuoit aussi bien canoniser saint Antonin viuant, comme saint Bernardin mort, tant il auoit bonne opinion de sa

sainteté: c'estoit le iugement qu'en faisoient tous les Prelats & Cardinaux de la Cour Romaine, desquels, principalement des plus doctes & saints, il estoit fort chery & aymé, & la Republique de Florence estoit si contenté de son saint Pasteur, qu'ès plus importens affaires qui luy surindrent au mesme temps, elle le pria d'estre le chef de l'Ambassade, qui fut enuoyé à Calixte III. & Pie II. qui succederent immediatement à Nicolas V. Et Cosme de Medecis, qui estoit le premier homme de Florence, non moins pieux que riche; & comme le pere de sa patrie disoit ordinairement du viuant d'Antonin que les calamitez de famine, de guerre, de peste, & seditious qui estoient aduenues en leur ville, l'eussent sans doute accablé, sans les grands merites d'Antonin, lequel estant aagé de 70. ans (dont il en auoit vescu quarante-quatre dans son Monastere, & treize Archeuesque de Florence) tomba malade d'vne fièvre lente & flegmatique qui l'emporta. Encore qu'aucuns luy donnaissent esperance de viure, il dit ces paroles du Psalmiste: *Les iours de nostre vie sont soixante & dix ans: & fit bailler tout ce qu'il auoit aux pauures, neantmoins estoit si peu de chose, qu'apres qu'il fut enterré, l'on ne trouua pas en sa maison la valeur de quatre escus. S'estant muni des Saints Sacremens, comme il estoit au dernier hocquet de la mort, il s'escria: *Seruir à Dieu c'est regner*, de mesme que s'il eust desia veu qu'on luy eust ouuert les portes du Ciel, & la recompense de ses trauaux toute preste. Il se fit lire vne Indulgence pleniere, que le Pape luy auoit accordée pour ceste heure, laquelle il receut. Les Religieux de son Ordre qui estoient venus pour assister à son bien-heureux decez, chanterent les Laudes, desquelles le saint repetant certains versets le mieux qu'il pouuoit, embrassant & baisant ardemment vn Crucifix qu'il tenoit, rendit l'esprit à Dieu au point du iour de la Vigile de l'Ascension, le second iour de May l'an 1459. Le mesme iour il y eut plusieurs reuelations de la gloire. Le Pape Pie estoit lors à Florence, lequel sentit beaucoup la perte d'un si grand Prelat, commanda qu'il fust enterré sollemnellement, & accompagné de ceux de la Cour: ce qui fut fait, le corps estant premierement porté dans l'Eglise Cathedrale, & de là au Conuent de saint Marc, qui est de l'Ordre saint Dominique. Non seulement tous ceux de la ville assisterent à son enterrement, mais aussi vne infinie multitude des lieux circonuoisins qui vindrent voir & baiser le corps Saint, & gagner les Indulgences que le Pape auoit accordée. La presse fut si grande qu'on ne le peut enterrer de huit iours, pendant lesquels le corps Saint demeura en l'Eglise, frais & vermeil, les membres souples & amiables, qui sentoient merueilleusement bon. Il fut enterré comme il auoit requis en son Conuent de saint Marc, apres des autres Religieux. Notre Seigneur depuis son decez, fit beaucoup de miracles par son intercession, aussi bien que durant sa vie; car comme dit le Pape en sa Bulle: Les demoniacs proferans son nom, estoient deliurez des esprits malins qui les possedoient: les*

malades abandonnez des Medecins, & ceux qu'on renoit pour morts, recourent leur santé; les boiteux marcherent droit, les sourds ouyrent, les muets parlerent, les aueugles virent, les machots & contre-faits receurent l'usage libre de leurs membres: nostre Seigneur faisoit des miracles par sa priere, par sa tunique, par sa calote, & les autres choses que le Saint auoit manie, ou porté, comme l'on peut voir plus au long en sa vie, dont le discours seroit trop long. Je diray seulement qu'il se transportoit quelquesfois si viuement en l'oraison, qu'il en demouroit rauy & suspendu en l'air, ayant la faee enluminee d'une merueilleuse clarté, & qu'il auoit entr'autres graces le don de Prophetie. predisant plusieurs choses qui serrouerent veritables. Les enfans d'un Chirurgien nommé Pierre, estans fort inquietez du diable, qui les tiroit la nuit hors du lit sans qu'on s'en apperceut, & les portoit dans des recoins du logis: Saint Antonin escriuit dans vne feuille de papier quelques oraisons & exorcismes, qu'il fit mettre en la chambre où ils couchoient, deuant vne image de nostre Dame: par ce moyen le diable n'eult plus de pouuoir sur ces enfans: neantmoins le Pape fut depuis aduerty, que la cause de ceste obsession diabolique prouenoit d'un liure de remedes qu'auoit leur pere pour guarir plusieurs sortes de maladies, dans lequel liure il y auoit meslé des caracteres & enchantemens, lequel ayant esté bruslé, le Chirurgien & ses enfans demorerent en repos. Saint Antonin escriuit quelques liures fort doctes & viles, auant que d'estre Archeuesque, qu'il polir & acheua depuis: il semble outre sa grande memoire, & son bel esprit (consommé à l'estude, & lecture continuelle, que nostre Seigneur luy eut infus la meilleure partie de ceste science, d'autant que l'on scait bien qu'il n'eust iamais de maistré qui enseignast tant de sciences occultes, dont ses liures sont remplis, & qu'il n'eust des precepteurs qu'en la Grammaire & Dialectique, ayant estudié le reste de soy-mesme. La mort de saint Antonin aduint (comme nous auons dit) l'an 1459. le deuxiesme de May, auquel iour la sainte Eglise fait commemoration de luy, suiuiant le Martyrologe Romain. Le Pape Adrian VI. le canonisa le iour de la Trinité le trentiesme de May, l'an deuxiesme de son pontificat 1523. soixante & quatre ans apres son decez.

En Alexandrie ville d'Egypte, deceda Saint Athanase Euesque dudit lieu, renommé pour sa bonté & doctrine, lequel depuis le temps de Constantin Empereur iusques au regne de Valens, defendit couragement la Foy Catholique contre les Empereurs, leurs Lieutenans, Presidans, & presque infinis Euesques Ariens, & apres auoir souffert plusieurs & diuers travaux, l'an quarante-sixiesme de sa Prestise, passa à vne meilleure vie. A Rome les Saints Saturin, Neopole, Germain & Celestin, apres auoir beaucoup enduré, moururent en prison. Item Saint Exuper & Zoé sa femme, Cyriaque & Theodule leur fils, furent martyrisés au temps de l'Empereur Adrian. En l'Isle de Corfou, decederent Saint Florent & Vindecial yenuozes en exil par les Vandales, apres auoir fait plusieurs miracles. A Florence capitale de la Toscane en Italie, trespassa Saint Antonin Archeuesque dudit lieu, Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs, lequel fut grandement renommé tant pour sa doctrine, comme pour la sainteté de sa vie, & plusieurs grands miracles qu'il fit.

DE L'INVENTION DE LA
sainte Croix.



Le troisieme de May l'Eglise Catholique celebre l'Invention de la sainte Croix, dont le discours est pris de saint Ambroise, saint Paulin, Ruffin, & des auteurs del'Histoire Ecclesiastique. Apres que l'Empereur eut veu en plein Midy vne Croix au Ciel, reluisante, autour de laquelle estoit escrit *Constantin, tu vaincras en ce signe*: comme de fait il vainquit le tiran Maxence: L'Empereur eut grande deuotion au signe de la Croix, & eut vn soing particulier de faire cognoistre, estimer & honorer par tout son Empire. Il changea les Aigles des bannieres Imperiales à la Croix, laquelle il fit mettre sur toutes les especes de monnoye qu'il fit forger, & peindre ses pourtraits avec vn globe en la main droite, & vne Croix sur le globe, pour donner à entendre que le monde auoit esté conquis par la Croix. Sainte Helene mere de l'Empereur Constantin en fut encore plus deuote, laquelle par vne reuelation diuine qu'elle eut, si tost que le Concile de Nisse fut finy, elle se resolut d'aller en personne en Hierusalem pour visiter les saints lieux, qui auoient esté consacrez par la vie & le sang de nostre Redempteur Iesus-Christ, & pour chercher la Croix, en laquelle mourant il auoit donné la vie à tout le genre humain. Estant arriuée en Hierusalem, elle eut beaucoup de difficulté de descouurir le thresor inestimable de la sainte Croix qu'elle cherchoit: d'autant que ce dragon infernal voyant que nostre Seigneur Iesus-Christ luy auoit brisé la teste, & renuersé de son siege par le moyen de ceste Croix, qu'il vouloit qu'un chacun adorast & reuerast, poussé de la haine qu'il porte à Dieu, il la fit enfoiyr & oster de la veuë des hommes. Il se seruit des Iuifs & des Gentils ministres, qui l'enterrerent en vne profonde fosse, avec celle des deux larrons, avec le tiltre de la Croix de nostre Seigneur, & les cloux desquels il auoit esté attaché, & remplirent la fosse de terre, qu'ils couurirent de monceaux de pierre: & afin de mieux desguiser le fait, il procura que les Gentils y posassent vne Idole de Venus, afin que si quelque Chrestien fust venu à scauoir, que la Croix estoit là enterree, & qu'il y fust allé faire sa priere, on eut pélé qu'il fust allé adorer Venus: de sorte que pour euitter ce scandale il s'en fust deporté. Ceste fosse en laquelle on auoit caché la Croix de nostre Seigneur, estoit tout ioignant son sepulchre, sur lequel aussi ils ietterent des monceaux de pierres, pour en abolir entierement la memoire.

Il y auoit longt-temps que cela estoit fait, & ne se trouua point pour lors aucun vestige ny marque de ce qu'elle cherchoit, ny personne qui luy en peust dire quelque chose. La sainte Imperatrice se trouuoit en grande perplexité & angoisse: car d'un costé la deuotion & ardeur desir de